

Brèves

La rédaction

Number 191, July–August 2003

L'intellectuel dans l'espace public : censure et autocensure

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/18214ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Spirale magazine culturel inc.

ISSN

0225-9044 (print)

1923-3213 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this document

La rédaction (2003). Brèves. *Spirale*, (191), 3–3.

- 33 *Chanson des mal-aimants*, de Sylvie Germain
par Danielle Fournier
- 34 *Un temps éventuel. Histoire d'un homme et de plusieurs*, tome 1,
Les apprentissages, récit, de Michel van Schendel
par Thierry Hentsch
- 36 *Questions d'archives*, textes réunis par Nathalie Léger
par Ginette Michaud

ESSAI

- 39 *Le dernier après-midi d'Agnès*, de François Ricard
par Eva Le Grand
- 41 *La poésie partout. Apollinaire homme-époque (1898-1918)*, d'Anna Boschetti
par Marcel Olskamp
- 42 *Le meurtre et la langue*, de Marie Moscovici
par David Benhaim
- 44 *Le murmure des fantômes*, de Boris Cyrulnik
par Luc Labbé

PORTFOLIO

- 46 L'impossible représentation du singulier dans *Comme dans les romans*, de Josée Pellerin
par Jean-Émile Verdier
- 47 Michel de Broin : l'espace public mis à nu par l'artiste même
par Jean-Philippe Uzel

PSYCHANALYSE

- 48 *Monothéisme et psychanalyse*, de Maya Malet
Les naufragés. Avec les clochards de Paris, de Patrick Declerk
par Michel Peterson
- 50 *Le miroir du prophète. Psychanalyse et Islam*, de Jean-Michel Hirt
par Patrick Cady

RÉCIT

- 52 *Lucie dans la forêt avec les trucs-machins*, de Peter Handke
par Jérémie Leduc-Leblanc

ROMAN

- 53 *Ring; Double hélice*, de Koji Suzuki
par Grégoire Joubert
- 54 *Siegfried. Une idylle noire*, de Harry Mulisch
par Francis Farley-Chervrier

THÉÂTRE

- 55 *Au bout du fil*, de Evelyne de La Chenelière,
mise en scène de Daniel Brière
Le bruit des camions dans la nuit, de Martin Pouliot,
mise en scène de Michel Bérubé
par Pierre L'Hérault
- 57 *Les gagnants*, de François Archambault,
mise en scène de Véronika Makdissi-Warren
Au moment de sa disparition, de Jean-Frédéric Messier,
mise en scène de Benoît Vermeulen
par Jacqueline Bouchard

BRÈVES

Le titre, *L'intellectuel dans l'espace public : censure et autocensure*, donné par Catherine Mavrikakis et Thierry Hentsch au dossier, suggère l'intellectuel coincé entre la censure et l'autocensure ou plutôt glissant de l'une à l'autre, puisqu'il ne s'agit pas de la censure brutale dont le refus est sanctionné par la prison, la torture ou même la mort, mais de celle qui, à la faveur du droit de « tout dire », expression de Jacques Ferron que commente Patrick Poirier, envahit la pensée sous l'effet calmant de la rectitude politique et de la loi du consensus, sous l'effet hilarant du « juste pour rire », ou encore sous celui de l'émotion incontrôlée. « *Mon âme est mélancolique, acculée au coin d'un millénaire où toute parole me semble du prêt-à-porter* », confie Catherine Mavrikakis, alors que Jean-Pierre Ronfard regrette qu'on ne sache plus « *ce qui est scandaleux* ». Marie-Andrée Lamontagne constate : « *Par conséquent, dans l'état actuel des choses, la censure porte moins sur ce qu'il convient ou non de dire que sur l'existence des messagers et de leurs destinataires : où sont-ils? qui sont-ils? pourquoi sont-ils silencieux? pourquoi ces rangs clairsemés?* » Nos collaborateurs s'intéressent à ces « *clairsemés* » à la « *conscience inquiète et souveraine* », selon la formule de François Paré, sachant, comme l'écrit Michel van Schendel, « *déranger le convenable* ». Les images sont ici en parfaite résonance avec les textes. Jean-Philippe Uzel n'écrit-il pas que, pour Michel de Broin, « *il s'agit de faire résonner les codes de l'histoire de l'art [...] et ceux de l'espace public* », et Jean-Émile Verdier que Josée Pellerin « *met au travail des apories sur lesquelles sa culture se fonde* »?

Signalons le départ et l'arrivée de quelques collaborateurs. Georges Leroux et Pierre Ouellet quittent le conseil d'administration après de remarquables états de service. Georges est à *Spirale* depuis 1987 et y a occupé à peu près tous les postes (entre autres ceux de membre du comité de rédaction, de codirecteur, de membre et de président du conseil d'administration), jouant un rôle de premier plan dans la conception de la revue, sa fabrication, son orientation et ses transformations, avec une générosité et une passion, un sens du rêve et du réalisme qui ont permis à *Spirale* non seulement de durer mais de s'épanouir. Quant à Pierre Ouellet, son dynamisme et son rayonnement intellectuels ont contribué à la reconnaissance de *Spirale* qu'il a marquée durablement, entre autres par le renouvellement de son format et surtout la création, aux Éditions Trait d'Union, de la collection *Spirale*, dont il se retire de la direction après y avoir inscrit dix titres. Pascale Sillard, qui reste cependant membre du conseil d'administration, a voulu être déchargée de la fonction d'adjointe à l'administration, qu'elle a remplie avec une compétence, une amabilité et une disponibilité jamais prises en défaut. Patrick Poirier lui succédera, entrant par la même occasion au conseil d'administration quelques mois après Jean-Michel Sivry. Pour sa part, le comité de rédaction est touché par le départ de Thierry Hentsch. Sa participation a été brève, mais intense (deux directions de dossiers), stimulante et chaleureuse. Nous gardons bien en vue ses préoccupations touchant la dimension culturelle des rapports internationaux. En saluant, non sans tristesse, ce départ, nous souhaitons la plus cordiale bienvenue à Marco Micone, écrivain et traducteur. On connaît la qualité et l'importance de ses travaux - en particulier de sa *Trilogia* dramatique, de son essai-récit, *Le figuier enchanté*, et de son poème « *Speak What* » - et de ses interventions « *dans l'espace public* », notamment sur la rencontre et le métissage des cultures. Il va de soi que ses intérêts et ses compétences trouvent leur place à *Spirale*.

Merci à nos collaborateurs, lecteurs et amis. Rendez-vous au lancement du numéro de septembre-octobre (dossier sur le « Conte ») dans lequel seront annoncés les finalistes du Prix *Spirale* de l'essai. Bon été!

LA RÉDACTION